

Et Michèle Cotta et le pape ajoutèrent que Salvini était un fasciste et un nazi...



Alors que les bonnes âmes reprochent à Matteo Salvini de faire une tournée des plages en « tombant la chemise », il y en a d'autres qui cherchent à l'habiller pour l'hiver.

C'est d'abord l'indéboulonnable Michèle Cotta, 82 ans, qui nous fait un exposé historique ridicule pour nous expliquer que Matteo Salvini était un dangereux fasciste, rien de moins. Rappelons que cette dernière a une demi-sœur avocate qui héberge plein de migrants chez elle. Bref, deux grandes bourgeoises à migrants, les frangines Cotta !

<http://www.fdesouche.com/1247623-michele-cotta-il-y-a-vraiment-une-tentation-fasciste-salvini-cest-quelquun-de-dangereux>

<https://ripostelaique.com/francoise-cotta-riche-avocate-a-migr>

[ants-appelle-a-bafouer-la-loi-aucune-poursuite.html](#)

Puis ce fut le pape à migrants en personne qui se lança dans une démonstration voulant nous démontrer, sans le nommer, que l'actuel ministre de l'Intérieur avait beaucoup de ressemblance avec Hitler, rien de moins.

<http://www.fdesouche.com/1247599-italie-le-pape-preoccupe-dentendre-des-discours-qui-ressemblent-a-ceux-d-hitler-et-fait-leloge-de-lunion-europeenne>

Nous sommes habitués à ce que le premier crétin gauchiste venu, au bout de trois phrases, qualifie toute personne qui ne pense pas comme lui de « fasciste », voire de « nazi », sans par ailleurs, pour la plupart d'entre eux, connaître les différences, importantes, qui existent entre les deux doctrines.



Le « fascisme » se limite, historiquement, à l'expérience italienne, avec Mussolini, qui, quoi qu'on pense de l'individu, n'a pas tué énormément de monde, par rapport au communisme ou au nazisme. Ceux qui veulent approfondir l'Histoire apprendront que c'est la France et l'Angleterre qui l'ont jeté dans les bras d'Hitler, que le Duce n'appréciait pas du tout à cause de sa haine des Juifs, notamment (lire

l'excellent livre de l'historien Dominique Lormier). Mais il se trouve que ce qualificatif, « fasciste », comme celui d'extrême droite (dont nous sommes régulièrement affublés, ainsi que l'ensemble de la réinfosphère) est à ce jour infamant, et suffit à discréditer à jamais quiconque s'en voit affublé par des flics de la pensée comme Michèle Cotta (ancienne maîtresse de Mitterrand et Chirac, ce qui montre qu'elle n'était pas sectaire, et a été une pionnière dans les rapports incestueux entre les journalistes et les politiques) et le pape (dont on ignore tout de la vie sexuelle, malgré son amour des migrants).

En attendant, ce qui se passe en Italie explique cette hargne, voire cette haine, comme celui que ses amis de la Lega appellent « Il Capitano ». En bon politique qu'il est, Matteo Salvini a décidé, convaincu de son rapport de forces, de demander les pleins pouvoirs, de manière démocratique, au peuple italien, pour se donner les moyens d'appliquer son programme, notamment en terme de souveraineté et d'immigration. Les demi-mesures, c'est terminé, et cela pourrait se finir par une sortie de l'euro, que le chef de la Lega n'exclut pas.



Qu'y a-t-il de vraiment scandaleux à ce que, dans une période exceptionnelle, un homme politique de premier plan se tourne vers son peuple, et lui demande de lui donner les moyens de gouverner, dans le sens des intérêts des Italiens ?

Nos amis transalpins, qui ont déjà connu l'invasion de 700 000 Africains depuis 2015, ne veulent plus subir, malgré les leçons de morale d'un pape qui se comporte davantage en imam, la venue de nouveaux envahisseurs, majoritairement musulmans.

Viktor Orbán, régulièrement insulté par les agents de Soros, est le seul chef d'État européen à avoir demandé aux électeurs hongrois s'ils étaient favorables à l'immigration, ou pas. Ils ont répondu « non », donc, en toute logique, Orbán a fermé ses frontières. Cela s'appelle juste la démocratie.

C'est tout le contraire de ce que font Angela Merkel en Allemagne, et Emmanuel Macron en France. Ces deux-là ne peuvent plus mettre les pieds dans leur pays sans devoir être protégés par des forces de l'ordre toujours plus nombreuses,

ni se faire conspuer.

Ils osent, comme tous les collabos, qualifier Salvini et tous les patriotes de fascistes, alors qu'ils sont prêts à utiliser toutes les pires méthodes totalitaires (voire notamment la loi Avia, et la répression contre les Gilets jaunes) pour réduire leur peuple au silence.

Les vrais facho-nazis (pour reprendre leur langage), prêts à exterminer leur peuple, ce sont Merkel-Macron et les leurs. Les Salvini, Orbán et toutes les mouvances patriotiques représentent l'espoir des vrais Européens, comme Donald Trump incarne le salut des valeurs occidentales, face aux mondialistes immigrationnistes.

Les vrais facho-nazis, ce sont ceux qui veulent nous imposer une immigration de masse africaine, alors que nos pays croulent sous le chômage et la pauvreté.

Les vrais facho-nazis, ce sont ceux qui nous mettent dans les pattes nombre de barbares aux antipodes de notre culture, notamment sur les rapports hommes-femmes et la valeur travail.

Les vrais facho-nazis, les immigrationnistes, ont sur les mains le sang de toutes les victimes des attentats islamistes, le sang de toutes les victimes d'agressions de racailles migrantes, et les larmes de toutes les femmes violées par ces barbares.

Et la clique des journaliers comme Michèle Cotta, ainsi que le pape ne sont que les minables larbins des mondialistes, en mission pour dégommer Salvini et toute la Résistance patriotique. Des collabos !

Collabos et fossoyeurs de la France



Leur haine des Identitaires et des patriotes comme Salvini est telle qu'ils seraient ravis de le voir subir le sort de Milosevic, bombardé par la coalition de l'Otan, France-BHL en tête, en 1999, traîné comme un malfrat au tribunal international de La Haye (qui fout une paix royale aux pires assassins islamistes au pouvoir au Soudan, par exemple), et qui fut reconnu innocent... après sa mort !

Facho-nazis ! Ordures !